



Dimanche 1er septembre 2024/ 22e dimanche TO B

Souvent les jeunes disent « allez on y va à fond » au fil des années, c'est peut être cet engouement qui nous manque à de nombreux niveaux : dans notre vie professionnelle où l'on ronronne dans ses pratiques, dans notre vie de couple où la routine nous gagne et où l'autre ne peut être qu'un élément de décor mais on n'échange plus grand-chose entre nous. Notre couple ? c'est : elle devant la télé et moi au foot. Avec nos gamins, on laisse un peu couler, on ne va pas toujours se battre on ne va pas toujours dire « allez on éteint les portables quand on est à table et on discute entre nous ».

Ce laisser aller peut aussi gagner notre vie de foi : un peu de prière à l'arrache, l'eucharistie quand nous avons un week-end de libre où l'on ne fait rien, l'attention au frère quand je suis de bonne humeur.

Oui, l'Évangile nous invite en ce dimanche de reprise de nos activités multiples à nous questionner un peu sur quelles sont nos cohérences dans nos choix de vie professionnelle, familiaux, associatifs, relationnels. Ne sommes-nous pas un peu comme ce peuple que dénonce Isaïe : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi ? »

Faire les choses de tout son cœur et avec cœur, ce n'est pas une question de sensiblerie, cela veut dire que quand je fais une chose avec mon cœur, c'est pour qu'elle soit emplie de vie d'amour. Faire les choses avec son cœur, c'est leur donner un supplément d'âme.

Quand je fais les choses uniquement avec mon ego, ce qui va primer, c'est le profit, c'est l'appropriation et la possession. Je réduis choses et personnes au besoin que j'ai d'elles. Je ne les reçois plus comme un cadeau, mais je les considère comme un dû. Un dû ne remplit pas le cœur, car il n'est plus porté par le désir, donc « le dû » va me fatiguer et très vite il me faudra en changer pour un autre « dû », imaginé, qui ne me satisfera pas plus, car je ne l'aurai pas désiré.

Faire les choses avec cœur, c'est accepter que choses, personnes et situations ne m'appartiennent pas, mais qu'elles me sont offertes par la vie, par le don de Dieu si je suis croyant, pour qu'ensemble nous soyons acteurs de vie pour le bien de tous et la gloire de Dieu. Seul le cœur peut me permettre de dialoguer en amitié avec les vivants que je rencontre, seul le cœur peut m'inviter à un dépassement de moi pour rencontrer en vérité la nouveauté de l'autre. Faire les choses avec cœur, c'est la seule façon qu'il y a d'assumer les différences sans que cela me porte nécessairement ombrage.

Disciples du Dieu de l'Alliance, nous sommes invités à mettre nos vies en cohérence avec le projet à jamais vivant de Dieu qui est de donner vie à l'homme qu'il aime. Revisitons nos choix, non pas pour nous flageller, mais pour grandir en une humanité plus aimante, plus responsable, plus empathique afin que notre humble présence discrète au monde soit le témoignage de Celui qui nous appelle à la vie : alors oui, comme le disent les jeunes, on va à fond ! »

Père Henri Perrin